

En conclusion des faits...

Généralités:

Etant, par profession et par intérêt porté sur les sciences, je pense qu'il m'est relativement facile d'avoir un recul et une vue objective des choses : ici comme dans n'importe quelle affaire humaine, c'est la parole de l'un contre celle de l'autre, il n'y a pour quelqu'un de l'extérieur aucune "raison objective" de croire des choses racontées ou écrites. Y compris celles que vous lisez dans vos journaux. Sans confiance rien n'a de sens et rien n'est possible, pourtant il est aussi très clair que l'expérience de la réalité nous montre que l'on a bien plus de raisons de douter que de croire ce qu'on nous raconte. Ce débat est perpétuellement ouvert... mais tous les avis, les raisons, les suppositions, les plausibilités, les doutes ne changent rien à une chose: il y a et a eu une réalité. Concrètement, centrée sur notre fille, elle a une histoire, un vécu, une somme d'évènements, de paroles, d'actes, de comportements qui l'ont entouré et l'entourent, sont et font sa vie.

Je prétends qu'avec mon ex-femme nous sommes les témoins (et acteurs) uniques et privilégiés de cette réalité, et je prétends l'avoir [ici](#) honnêtement résumé.

Si l'intérêt de l'enfant était la préoccupation des juges, la connaissance de cette réalité devrait être leur souci.

Je ne demande même pas à être cru sur parole, car je prétends que l'essentiel de tout ce que je raconte est vérifiable: ne serait-ce qu'auprès de la dizaine de professionnels qui, bien avant que les choses soient devant la Justice, ont été en relation avec moi seul, mon ex-femme seule ou nous deux réunis autour du sujet principal de ce récit. Aucun de ces témoignages n'est arrivé aux oreilles des juges: malgré mes sollicitations directes, tous se retranchent derrière le secret professionnel et les juges, forts de leur appréciation souveraine (leur ["à bon escient"](#)), se passent de la connaissance des faits!

Il est évident que le scénario que j'évoque n'a RIEN A VOIR avec celui que l'on peut supposer "normalement" d'un divorce, RIEN A VOIR avec tous les [préjugés](#) communément admis, qu'ils concernent les divorces, les naissances, les comportements attribués aux pères et aux mères, leur relation avec leurs enfants, etc... et même s'y oppose sur bien des plans et conduit évidemment à des conclusions opposées! (je prétends même que si un juge avait été témoin des faits, il n'aurait même pas accordé l'autorité parentale à la mère de ma fille)

Même en temps que simple scénario, et malgré cette opposition aux préjugés, je prétends qu'il a toutes les chances de se [produire et reproduire](#) dans la réalité. Aussi se posent les questions suivantes: Quels moyens se donne la Justice pour les détecter? Qu'a-t-elle prévu en pareil cas? Apparemment RIEN, en tout cas ici. Les conséquences sont pourtant déterminantes pour la vie entière des intéressés.

Particularités:

Sur le moment, confronté à une telle situation, la première chose à laquelle on pense est pourquoi? De toute façon, il semble logique qu'il faille commencer par comprendre et expliquer pour pouvoir éventuellement agir et changer quelque chose! J'y ai passé des mois, cherchant désespérément des conseils et avis avertis, surtout pour essayer de rétablir un équilibre. Il est certain que l'on n'envisage jamais ce genre de réaction AVANT de faire un enfant, surtout si c'est d'un commun accord. Mais il est certain aussi qu'APRES coup un certain nombre de "détails" semblent tout à coup prendre une grande importance.

En voici de très révélateurs:

- le schéma familial de mon ex-femme: elle est fille unique, a été élevée par sa mère seule, ses parents sont séparés **depuis sa naissance**, ils vivaient loin l'un de l'autre et elle ne "voyait" pas son père, sa mère ne s'est remariée que lorsque sa fille avait 15ans, c'est ce "beau père" qu'elle considère comme son père! (son père biologique a trois filles de trois femmes différentes). (Source : mon ex-femme)
- elle reconnaît d'elle-même avoir une relation "fusionnelle" avec sa mère. En pratique c'est un véritable "cocounage" source principale de l'aversion de sa mère à mon égard puisque je lui prends sa fille!
- notre différence d'âge (15 ans) et surtout le fait que mon ex-femme vive depuis avec **un homme de 28 ans son aîné!**

Sans parler du fait que contrairement à ce que l'on suppose des femmes elle ne s'est jamais trouvée belle et épanouie étant enceinte, parlait de notre enfant comme son "parasite" (bien qu'à ma demande, on ait fait de l'haptonomie)... sur le moment on n'y accorde pas une grande importance...

Tous les psychologues et psychiatres que j'ai consultés m'ont dit que, suite à la naissance de notre fille, ma femme a reproduit probablement son propre schéma familial !

Si A POSTERIORI cela semble évident, fallait-il le prévoir? comment le prévenir? et surtout QUE FAIRE... si ma femme n'en a pas conscience et n'agit pas par elle-même? Surtout si sa famille saute sur l'occasion et utilise ce déséquilibre pour nous séparer?!

en France, **30% des enfants** vivent dans des "familles" monoparentales!...
ce n'est pas prêt de diminuer!

Quand on sait également que les dépressions postnatales ("*baby blues*") touchent 15% des femmes, que cela se manifeste parfois par un rejet de l'enfant, que dans certains cas cela nécessite 1 an de suivi et de traitement,

que le contexte le plus à risque est celui d'un premier enfant, d'une histoire familiale particulière qui resurgit justement brutalement à cette occasion... C'était le thème d'une récente émission de télévision... les cas se détectant et étant normalement pris en charge à la maternité par le personnel médical... **MAIS RIEN N'ETAIT DIT DU DEVENIR DE CEUX SE DECLARANT EN DEHORS, A LA MAISON** où seul le père en est témoin et n'a aucun pouvoir pour que le problème soit prit en charge médicalement!

(peut-être comprenez-vous mieux pourquoi j'ai pensé à "La totale" pour ce site!)

Si tout cela explique le comportement de mon ex, son rejet de notre enfant, sa volonté de nous détruire, cela n'explique pas automatiquement pourquoi elle me voue une telle haine et cherche à tout prix à nous séparer ma fille et moi: peut-être parce que je l'adore, qu'elle aussi et que c'est quelque chose que ma femme n'a jamais connu?

Ce qui m'apparaît très clairement à présent c'est cela: il est certain que tout ce qui précède joue très fortement (c'est vraiment impressionnant de voir la force avec laquelle peuvent se manifester des motifs inconscients) mais il est tout aussi évident que mon ex-femme cherche inconsciemment dans ses relations avec les hommes un père et non un compagnon. Partant de là, il est tout à fait logique qu'à la naissance de notre fille elle ait eut l'impression que je l'ai trompée puisque cette naissance lui a révélé A L'EVIDENCE que je n'étais pas son père, mais celui de notre enfant! Tout son comportement devient alors compréhensible! Je pense que sa haine vient de là, et que son "intérêt" pour notre fille est bien plus motivé par cette vengeance particulièrement ignoble que par son attachement à notre fille: j'en ai été et en suis le témoin! De plus elle sait pertinemment combien j'aime ma fille et combien elle est attachée à moi.

Mais QUI se soucie de tout ça, des motivations, des comportements et des relations REELLES entre notre fille et ses parents? Qui se soucie du devenir d'une petite fille dans de pareilles conditions?

[Retour au début](#)